

Affilié à trois universités dont l'UQAM Inauguration du premier Institut de gérontologie sociale

L'inauguration de l'Institut de gérontologie sociale constitue une première dans le réseau social. Affilié à trois universités: Université McGill, Université de Montréal et l'UQAM, un peu à la manière d'un hôpital universitaire, l'Institut sera abrité par le CLSC René-Cassin.

Un pôle d'excellence en gérontologie sociale

Désigné par le ministre de la Santé et des Services sociaux sur recommandation du ministre de l'Éducation et de la Science, le CLSC René-Cassin, desservant Hampstead, Côte-Saint-Luc et Snowdon Ouest, a acquis une réputation internationale notamment par son programme d'aide et de pré-

vention auprès des personnes âgées en matière d'abus et de négligence. Ses programmes de stimulation cognitive et de revalorisation à domicile et Halte-répét ont contribué à réduire le placement des personnes âgées en institution et à le retarder de près de huit ans par rapport à la moyenne provinciale.

Le phénomène accéléré du vieillissement que connaît le Québec (on prévoit d'ici l'an 2 000 une augmentation de 40 % du nombre de personnes âgées) mérite qu'on s'y attarde davantage. Le mandat provincial de l'Institut couvrira donc à

la fois la recherche, la formation et les services aux personnes âgées. Comme le soulignait le président du Conseil québécois de la recherche sociale, Marc Renaud, "l'Institut sera un moyen de développer une culture de recherche ailleurs que dans les universités. La recherche sociale, a-t-il indiqué, a été même reconnue par la commission Rochon comme étant extrêmement sous-développée." L'Institut de gérontologie sociale accueillera des stagiaires en travail social, en psychologie, en nursing et autres disciplines. Pour l'UQAM, les professeurs André Jacob de travail social, Joseph Lévy de sexologie et Henri Cohen de psychologie participeront aux travaux de recherche. Des projets de formation et d'enseignement aux 2e et 3e cycles sont en voie d'élaboration avec les universités.

SOMMAIRE

3 Postmodernité: réflexion de fond sur la société

4-5 Propos sur le budget 1994-95

6 Trois colloques à venir

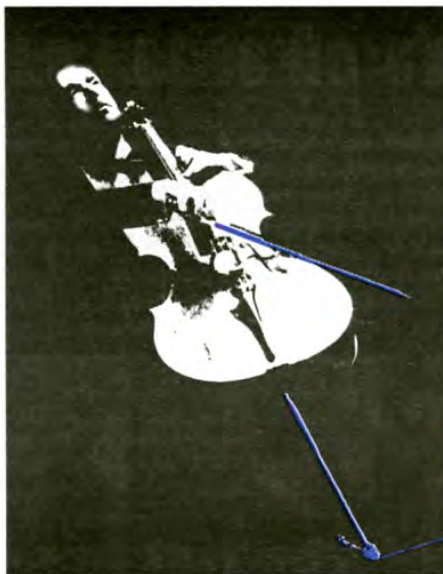
8 Titres d'ici: 8 ouvrages

12 D'ART EN ART

Début des activités

Le 25e anniversaire en musique !

Le département de musique de l'UQAM convie la collectivité à un concert MUSIQAM 25e anniversaire le 9 avril prochain, date officielle de la création de l'UQAM et de l'obtention des lettres patentes à l'Assemblée nationale. Ce concert réunit des professeurs, chargés de cours et étudiants du département. Une quarantaine d'exécutants joueront des oeuvres des professeurs Jacques Héту, André Lamarche et Gaston Rochon (dont une création et deux premières montréalaises). Les solistes invités sont : Colette Boky, Henri Brassard, Monik Grenier, Pierre Jasmin, André Moisan, Alvaro Pierrri et Joseph Rouleau avec la participation de l'orchestre de chambre sous la direction de Martin Foster. Le concert a lieu à 20 h à la salle Pierre-Mercure.



Les billets sont déjà en vente au coût de 10 \$ à la billetterie de la salle. Téléphone: 987-6919.

Venez célébrer en musique les 25 ans de notre institution !

Initiative du Regroupement des diplômés-es

Le nouveau Prix Émergence



Les trois lauréats du prix Émergence du Regroupement des diplômés-es. Dans l'ordre habituel: Marie Lavigne, présidente du Conseil du statut de la femme, Léa Pool, cinéaste et Daniel Langlois président de Softimage.

Le nouveau prix Émergence a été créé par le Regroupement des diplômés-es pour souligner annuellement la contribution exceptionnelle de diplômés de l'UQAM à leur milieu soit par leur réussite professionnelle, leur engagement ou par la qualité de leurs actions tant au plan national qu'international. À l'occasion de la 7e édition du gala Soirée Hommage 1994, le 19 février dernier au Marché Bonsecours, Prix Émergence a été attribué à trois personnalités bien connues au Québec: Daniel Langlois, président de la firme Softimage, qui a fait beaucoup parler de lui récemment à cause de l'achat de Softimage par la compagnie américaine Microsoft, Marie Lavigne, présidente du Conseil du statut de la femme et Léa Pool, cinéaste dont le plus récent film *Mouvements du désir* est projeté actuellement sur les écrans montréalais. M.Langlois est diplômé en design graphique, Mme Lavigne détient une maîtrise en histoire et Mme Pool est bachelière en communication.

Le jury était composé de: Annie Jaud, présidente du Regroupement des diplômés-es et directrice du marketing chez Langlois Robert avocats, Roselyne Le Cours, présidente de l'association des diplômés-es en arts et analyste-conseil à la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec, Denise Saint-Jean Saba, vice-présidente service à la clientèle de la firme J. Meloche inc. et présidente du jury, Guy Berthiaume, directeur général de la Fondation, Marcel Belleau, vice-recteur et conseiller au recteur, Serge Rémillard, représentant des diplômés au CA et premier vice-président, administration et contrôle, Caisse de dépôt et placement du Québec et Daniel Hébert, directeur du bureau des diplômés-es.

Sciences comptables

La CMA offre une bourse de 5 000 \$

La Corporation professionnelle des comptables en management accrédités du Québec a offert, comme à chaque année, une bourse de 5 000 \$ à Jules Bouchard étudiant inscrit à la

maîtrise en sciences comptables. M. Bouchard, candidat à la profession de C.M.A., consacre ses études à l'analyse des différents concepts d'information dans le champ de la comptabilité.



De gauche à droite: L'étudiant de maîtrise en sciences comptables, Jules Bouchard, l'heureux élu de la bourse CMA, Céline Saint-Pierre, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, Magella Boutin, C.M.A. président de la Corporation et Michel Magnan, professeur en sciences comptables.

Opinion

Le 2 mars 1994

Monsieur Jean-Pierre Pilon
Directeur
Service de l'information interne
UQAM

Monsieur le Directeur,

Dans sa livraison du 28 février, le journal L'UQAM rendait compte, en page une, des discussions qui ont eu lieu lors de la "rencontre au sommet" tenue le 15 février par le Décanat des études avancées et de la recherche.

Dans cet article on rapporte la question suivante: "Pourquoi la Fondation retient-elle des sommes sur les bourses accordées aux étudiants les plus pauvres, soit ceux qui ont droit à une aide financière du gouvernement à travers le programme de prêts et bourses?". Étant donné que les prémisses de cette question sont totalement fausses, vous me permettez, j'en suis sûr, de venir rectifier les faits en publiant cette lettre dans les pages du prochain journal L'UQAM.

En effet, ce n'est pas la Fondation de l'UQAM qui réduit la valeur des bourses mais bien le ministère de l'Éducation. Étant donné que l'injustice décriée par les étudiants de l'UQAM en est une que j'ai moi-même dénoncée avec vigueur, je trouve cruellement ironique que la paternité en soit attribuée à la Fondation.

Rappelons les faits. Les boursiers de la Fondation qui reçoivent également une bourse émarquant au régime gouvernemental de prêts et bourses voient leur bourse

réduite par Québec dans une proportion de 70 % de la valeur de la bourse de la Fondation excédant 500 \$.

À titre d'exemple, voici le cas hypothétique d'un boursier du Québec qui recevrait 1 500 \$ de la Fondation:

bourse de la Fondation	1 500 \$
franchise	- 500 \$
excédent	1 000 \$
réduction de la bourse	- 700 \$
de Québec (70 % de l'excédent)	
solde	300 \$

Comme le révèle cet exemple, même si la Fondation verse 1 500\$ au boursier, celui-ci ne se retrouve plus "riche" que de 800 \$, les autres 700 \$ étant en quelque sorte retournés au gouvernement du Québec. Je rappelle d'ailleurs que c'est bien la partie "bourse" et non la partie "prêt" de l'aide gouvernementale qui est ainsi caviardée: l'étudiant n'a même pas la consolation de voir diminuer la dette qu'il contracte en cours d'étude.

Dès octobre 1993, avec l'aide de la responsable du service de l'aide financière, madame Johanne Fortin, j'ai attiré l'attention sur cette situation désolante. Le vice-recteur Michel Robillard s'est engagé à donner suite à ces représentations auprès du ministère de l'Éducation et j'ai bon espoir que ses démarches portent fruit.

Espérant le tout à votre satisfaction, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

Guy Berthiaume,
Directeur de la Fondation UQAM.

MBA pour cadres à Laval

L'expérience se termine par une collation des grades

En mai 91, s'ouvrait à Laval un programme de MBA pour cadres offert à temps partiel par le département des sciences administratives. Cette entente, signée avec la CODEL (corporation de développement économique de Laval) et l'Ordre des ingénieurs, a permis à plus d'une trentaine de cadres de parfaire leur formation sur une période de 32 mois. La collation des grades eut lieu récemment à Laval. Le directeur du programme, Pierre D'Aragnon, estime que cette expérience fut véritablement un succès. "Nous avons eu un taux de réussite pas loin de 90 %."

Modification de programme

Malgré cette réussite, il n'est pas question pour l'instant de rouvrir une autre cohorte. "Nous sommes en pleine modification de programme, explique-t-il. Il n'est pas question non plus d'accepter des étudiants à temps partiel à Montréal. Avant, dit-il, on formait des généralistes. Il faut que l'on revienne à l'intégration car on a reçu des plaintes étudiantes soulignant qu'il n'y a pas de fil conducteur dans la formation qu'ils reçoivent. Il a fallu aussi se demander ce dont ont besoin les entreprises." Le programme

modifié est davantage axé sur la connaissance de soi en poussant le concept du comportement plus loin. On propose maintenant 5 modules de 9 crédits (pas plus de 15 personnes ensemble) qui visent l'apprentissage par problèmes. "Deux à trois professeurs par module, pas plus de 90 heures magistrales, le reste c'est du coaching. Le contact sera plus individualisé. Dans chacun des groupes on nommera un leader ce qui permettra de comprendre et d'expérimenter le rôle des équipes dans les organisations.

Nous voulons aussi donner le plus grand éventail de problèmes vécus par diverses entreprises. Les candidats recherchés, ajoute-t-il, sont des gens d'expérience qui ont le potentiel de devenir des cadres supérieurs et de grands gestionnaires."

Le programme sera en vigueur à compter d'avril pour les étudiants à temps plein. La mise en application du programme pour les étudiants à temps partiel aura lieu un peu plus tard.



Collation des grades du MBA pour cadres à Laval. Cette collation vient couronner une entente signée avec la CODEL et l'Ordre des ingénieurs, entente qui a donné l'occasion à plus de 30 cadres de poursuivre leur formation à temps partiel.

Vite lu

Bourse Bora Laskin

Le professeur Brian Mishara, du département de psychologie et membre du laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale, est le récipiendaire de la bourse Bora Laskin 1993 attribuée par le CRSH pour une étude sur les droits des personnes suicidaires. Cette bourse, nommée en

l'honneur de l'ancien juge en chef de la Cour suprême du Canada, est de 45 000 \$ auxquels s'ajoutent 10 000 \$ en frais de recherche et de déplacement. Le chercheur Mishara tentera de répondre à la question plus qu'actuelle et combien discutée des droits de la personne qui désire se

suicider et être aidée à cette fin. Dans le cadre de son programme de recherche, Brian Mishara compte se rendre aux Pays-Bas là où l'euthanasie active est légalisée et contrôlée. Les résultats de sa recherche seront publiés.

L'UQAM

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne

Tél.: 987-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Mise en page:

Centre de graphisme et d'édition

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Lancement du dernier numéro de la revue **LEKTON**

LE DÉFI DU PLURALISME

À cette occasion certains auteurs de la revue tenteront de répondre à la question:

La théorie libérale est-elle en mesure de répondre au défi que pose la pluralité croissante des sociétés occidentales modernes?

LIBRAIRIE Olivieri

Mercredi 16 mars à 17 heures

5200, rue Gatineau ☎ Côte-des-Neiges
Tél.: 739-3639 Fax: 739-3630

RECHERCHE

Groupe interuniversitaire d'étude de la postmodernité

Quand la réflexion sur les transformations dans les sociétés contemporaines s'impose

Tout a commencé en 1986, confie le directeur du groupe interuniversitaire d'étude sur la postmodernité, Michel Freitag professeur au département de sociologie, alors que je donnais un séminaire de maîtrise. Les étudiants à la fin de la session ont trouvé ça plate que ce soit fini et qu'il n'y ait plus de lieu où se retrouver pour discuter. J'ai alors accepté, à leur demande, de continuer le séminaire mais de façon informelle, une fois par mois. Plusieurs étudiants de maîtrise et de doctorat y ont pris part à ce moment là; certains d'entre eux sont toujours là." À cette époque, il y avait d'un côté le séminaire mensuel et de l'autre la revue *Société*, qui est toujours publiée mais sous un dehors différent (moins artisanal).

La revue, dont le premier numéro a été publié en 1987, abordait la réélaboration de la théorie générale en sociologie. Au bout de deux ans le groupe du séminaire et la revue fusionnaient.

"Le groupe s'intéresse à l'étude théorique des mutations de structures dans les sociétés contemporaines, mutations que nous considérons être de même ampleur que celles qui avaient caractérisé le passage des sociétés traditionnelles à celles de la modernité. Par contraste avec la modernité, nous avons opté pour le terme postmodernité (en 1987) qui était déjà dans l'air à l'époque. Dans le cadre de la théorie générale en sociologie, nous apportons une réflexion de fond sur les transformations de la société. En même temps que nous analysons la société, nous tentons d'élaborer une nouvelle théorie qui permet justement cette analyse. La revue *Société* que nous publions est un moyen de faire exister une nouvelle forme d'analyse théorique." Quand Freitag parle de postmodernité, il insiste pour que l'on ne confonde pas avec le postmodernisme, comme celui de l'esthétisme. " Nous, affirme-t-il, on

élabore sur la société postmoderne et non pas sur les expressions de la société post-moderniste."

Le groupe interuniversitaire regroupe, outre Michel Freitag, les professeurs Stephen Schecter, Jean-François Côté et Jacques Mascotto du département de sociologie, Manfred Bischoff de l'UQAH et Gilles Gagné et Olivier Clain de l'Université Laval. De nombreux collaborateurs s'y associent. Subventionné depuis 1991 par le FCAR et le CRSH, le groupe poursuit toujours ses séminaires et a en vue de nombreux projets de publication. Le dernier numéro double (435 pages)

de *Société* vient d'être lancé. Il porte sur la postmodernité et l'Amérique. Soit dit en passant, c'est le coup de coeur du libraire chez Champigny. " À part *Société*, nous prévoyons produire un ouvrage de synthèse en 4 parties. Le premier volume, sous la responsabilité de Stephen Schecter, portera sur la critique des approches contemporaines des transformations des structures sociologiques, sur l'analyse des grands procès historiques des transformations en Europe et aux États-Unis, et sur la présentation de notre propre théorie de la postmodernité. Cet ouvrage devrait être publié au printemps 95 à la maison

d'édition L'Étincelle dans la collection *Théorie et Société*; nous pourrions également compter sur une diffusion en Europe grâce à la maison *La Lettre volée*, de Belgique. Le deuxième volume aura comme sujet: l'application de la théorie générale de la postmodernité à l'analyse des différentes transformations à travers les divers champs des sciences sociales. Le troisième traitera de l'analyse des mutations au plan de l'expérience existentielle

(identité, temps, espace, amour, etc.) et enfin, le quatrième volume s'intéressera aux manifestations de la postmodernité au niveau du système mondial."

Une trentaine d'étudiants participent régulièrement au séminaire mensuel. Si cela vous intéresse aussi, veuillez contacter le 987-8453 pour connaître le lieu et la date.



Le directeur du groupe interuniversitaire sur l'étude de la postmodernité, Michel Freitag, professeur au département de sociologie. Monsieur Freitag était interviewé par le journaliste Gérald Leblanc dans *La Presse* du samedi 5 mars.

Colloque Hydro-Québec et la société québécoise : les grands enjeux


À l'UQAM les 18, 19 et 20 mars 1994

- Hydro-Québec est-elle toujours un moteur de développement pour notre économie ?
- Les projets Grande-Baleine et Sainte-Marguerite doivent-ils aller de l'avant ?
- Qui profiterait de la privatisation d'Hydro-Québec ?
- Que veulent vraiment les communautés autochtones ?
- Quel est l'impact des grands projets sur l'environnement du Nord ?

Venez rencontrer certains des grands acteurs du dossier : Matthew Coon-Come, Guy Coulombe, Pierre Dansereau, Jean Doré, Richard Drouin, Bernard Landry, Gérald Larose, Léo-Paul Lauzon, Roméo Saganash, Christos Sirros, Charlie Watt.

Des débats contradictoires axés non seulement sur la société Hydro-Québec mais aussi sur nos choix de société. À ne pas manquer !

RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS ET RÉSERVATIONS :
 Secrétariat du colloque Hydro-Québec
 Téléphone : (514) 987-6964 Télécopieur : (514) 987-4749
 Étudiant-e-s, retraité-e-s : 15 \$ Autres : 35 \$

 Université du Québec à Montréal

le
st-malo
inc.

De 11 h 30 à 23 h
845-6327

Cuisine française
apprêtée au goût
des gens d'ici

le
st-malo
inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON
ST-MALO

Chambres
et petit
déjeuner

284-9100

Peu nombreux sont les documents déposés au Conseil d'administration qui, dans l'histoire de l'UQAM, auront mérité l'attention d'une aussi grande partie de la communauté. Les hypothèses de compressions envisagées dans le document déposé au CA le 25 janvier dernier sont de ceux-là. Les mesures envisagées par la direction pour boucler le budget 1994-1995 ont semé l'inquiétude. Les demandes de réouverture des conventions collectives, qui découlaient de certaines mesures proposées, ont essuyé un refus catégorique de la part des syndicats. Le Journal fait donc le point sur les réactions syndicales. Le recteur Claude Corbo a également accepté de commenter la situation.

La vice-rectrice à l'administration et aux finances Florence Junca-Adenot nous explique, en page 5, les avenues que la direction compte emprunter pour pouvoir compléter l'adoption du budget 1994-1995 pour le mois de mai.

"Pas de consultation réelle," selon la présidente du SPUQ

Le 21 janvier dernier, le recteur convoquait les présidents des syndicats et des associations pour leur présenter le document des priorités budgétaires, des prévisions budgétaires et des économies à réaliser pour 1994-1995, document qui devait par la suite être présenté au CA du 25 janvier. "Nous avons été étonnés de voir ça, confie Simone Landry, présidente du SPUQ, c'est-à-dire la liste des mesures universelles et autres pour trouver les 4,5 millions. On était sensé avoir des groupes de travail pour réfléchir sur les économies à trouver. Voici que parallèlement à ça, on parachutait cette liste au CA que j'appelle presque une liste d'épicerie. Et dans la semaine qui suit, Pierre-Paul Lavoie, directeur des relations de travail nous rencontre pour négocier l'ouverture des conventions collectives sur toutes les mesures proposées, ce qu'on a refusé catégoriquement." Madame Landry estime, compte tenu du processus, "qu'il n'y a pas eu de consultation réelle. Tout est morcelé, il n'y a pas de lieu où on a une vision d'ensemble." Le plus inquiétant, selon elle, c'est qu'on avait annoncé plusieurs comités alors

qu'il y en a qu'un seul soit le comité de concertation du VRER sur les priorités budgétaires, "mais sans mandat ni pouvoir, enchaîne-t-elle, ce n'est qu'un lieu d'exploration."

Court-circuitage de la commission des études

"Plusieurs mesures proposées dans le document touchent directement la dimension académique. On pense aux dégrèvements, à la moyenne-cible. Or, précise la présidente, la commission des études a été court-circuitée, on n'a jamais discuté de ça auparavant (avant le 1er mars dernier). La CE a été absente du débat parce que, argumente-t-on, les questions financières ne relèvent pas de la commission des études. Ce qu'on veut, dit-elle, c'est que tout ce qui se discute au comité de concertation du VRER ait des échos à la commission des études." La présidente soutient que les conséquences académiques de telles mesures n'ont pu être analysées. "Ce n'est pas un luxe les dégrèvements, ils permettent aux profs d'assumer les tâches administratives. C'est toute l'organisation que cela touche. Quant à la moyenne-cible,

cette mesure comporte des implications sur toute la pédagogie. Il faut, déclare-t-elle, entrer dans un processus de réflexion plus intense."

On coupe dans la moëlle et non dans le gras

Madame Landry est bien consciente que la masse salariale constitue la grosse partie du budget et d'autant plus les profs. Et la priorité de la direction est de protéger les emplois réguliers et existants. "Bon an mal an, explique-t-elle, il y a autour de 50 postes de professeurs vacants non-comblés pour toutes sortes de raisons. Cette année, il semble que 20 d'entre eux iroient en affichage pour le 1er juin 1994, mais il en reste tout de même une trentaine d'accumulés pour affichage. On en interdit en quelque sorte l'affichage ce qui provoque beaucoup de mécontentement de la part des directeurs de départements qui ont besoin de ses postes. On parle de compressions ce qui veut dire en clair décroissance. Ici, à l'UQAM, on coupe dans la moëlle et non dans le gras. Mais comment répartir le fardeau?"

"On ne traite pas un rhume comme une pneumonie"

- la présidente du SCCUQ

Au syndicat des chargées et chargés de cours de l'UQAM (SCCUQ) comme ailleurs, la tension est grande. Sous la plume de la présidente, un article paru dans la dernière édition du SCCUQ-INFO et intitulé *Faites vos jeux, rien ne va plus* rend d'ailleurs compte des inquiétudes du groupe d'enseignants. Pour mieux comprendre les réactions, le Journal a rencontré la présidente du SCCUQ Muriel Binette.

Entre l'universel et l'équitable

"En proposant des mesures universelles, donc en principe qui s'appliquent aux autres autant qu'à elle-même, l'administration tente d'éviter un groupe en particulier en demandant à toutes et tous, un effort proportionnel. Le problème, c'est que "proportionnel", dans les circonstances, ne se traduit pas par "équitable". Que signifie l'objectif de maintien des emplois pour les chargés de cours?", enchaîne Mme Binette.

On se rappelle que, dans le document déposé au CA dont le journal avait reproduit les grandes lignes, les mesures universelles (paiement de 32 heures au lieu de 35 heures pendant dix semaines de l'été, coupure de salaire de 1 % avec congé correspondant) étaient accompagnées d'une note indiquant que ces mesures facilitaient le respect du principe du maintien des emplois réguliers actuels. Étant donné que les chargés de cours, au même titre que les autres salariés précaires, travaillent selon les besoins, et ce de façon ponctuelle, constituant ainsi selon la présidente une "mesure économique flexible à souhait qui a permis à l'UQAM de se développer", il serait pertinent d'avoir un débat de fond sur la question, car les mesures universelles ne frappent pas tous les groupes de la même façon.

Quels sont les choix dont dispose l'UQAM? "L'UQAM pourrait sûrement trouver 4,5 millions sur un budget de 230

millions, explique la présidente, sans mettre en péril ses relations de travail avec les syndicats et associations et surtout sans affecter la qualité de la formation des étudiants. Certaines des mesures proposées, comme la diminution de 200 dégrèvements ou équivalents en charges de cours et l'accroissement de deux points de la moyenne cible au 1er cycle, permettent de mettre en doute l'objectif d'un développement qualitatif de l'un comme de l'autre. Mais pour faire les bons choix, il faudrait d'abord identifier clairement nos priorités et préserver ce qui est essentiel à leur réalisation... À l'analyse, la santé financière de l'UQAM est bonne. On peut traiter un rhume pour éviter une pneumonie, mais on ne traite pas un rhume comme si c'était déjà une pneumonie"

Les sens du mot "ensemble"

Le dépôt du budget provisoire a été immédiatement suivi d'une demande de rencontres des syndicats par le service des relations de travail, afin d'explorer les possibilités de réouverture des conventions collectives. La réponse du SCCUQ fut catégorique: hors de question. "Alors que nous devrions agir, nous risquons de perdre encore beaucoup de temps à être forcé de réagir, avec tout ce que cela comporte de frustrations, d'inefficacité et de rapports de force stériles. On peut sans doute encore éviter une telle situation", souligne Mme Binette. Rappelant les paroles du recteur Corbo qui le 4 octobre dernier conviait responsables académiques, cadres, dirigeants des syndicats et associations à

concevoir ensemble les moyens de sauvegarder l'essentiel de nos acquis et de nos objectifs, en entreprenant sans délai une réflexion collective et partagée sur nos manières de faire, la présidente conclut: "Mais pour y arriver, il faudra collectivement s'entendre sur le sens à donner au mot ensemble".

SEUQAM: réflexion et action

Al'instar des autres syndicats de l'UQAM, le SEUQAM a rencontré l'employeur à propos de la réouverture de la convention collective, qui se termine le 30 novembre 1994, et des principes mêmes de l'organisation du travail. Le SEUQAM refuse de rouvrir la convention collective, sans pour autant dire non à toute discussion. "Nous voulons reprendre le plan d'action syndical que nous avons adopté il y a quelques semaines, nous dit le vice-président du SEUQAM, Marcellin Noël; la question est de savoir qui parmi nos membres écoperait des coupures. On veut se rendre dans les services et discuter, ce qui n'est pas toujours facile en assemblée générale". Dans cette optique, le comité exécutif invitait les membres à un débat informel, le 10 mars en soirée, sur

les actions que le SEUQAM doit entreprendre dans le contexte des compressions budgétaires, car une rencontre avec l'employeur, qui s'est déroulée le 21 février, n'aurait pas donné les fruits escomptés. Au moment de mettre sous presse, nous ignorons la teneur des propos tenus lors du débat du 10 mars.

Affaires courantes

Par ailleurs, lors de l'assemblée générale du 11 février dernier, les membres du SEUQAM ont voté contre une hausse de cotisation pour les salariés particuliers que le comité exécutif proposait de faire passer de 1.25 % à 1.5 %. Ils ont par contre adopté la recommandation de l'exécutif sur différentes mesures budgétaires. À l'assemblée du 25 février, les membres ont adopté l'idée que l'exécutif "étudie

l'opportunité d'une cotisation à un fonds d'urgence" Enfin, un bilan des négociations sur l'équité salariale devait être présenté lors de l'assemblée générale du vendredi 11 mars. L'UQAM reviendra sur ce sujet dans un prochain numéro. Enfin, notons que les points suivants seront à l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale, le 23 mars: loi 102, programme d'égalité d'emploi, horaire d'été. À l'assemblée suivante (date encore indéterminée), on abordera la place des statuts particuliers au sein du SEUQAM; le comité exécutif proposera alors un avis qui visera à modifier des statuts en créant un comité des statuts particuliers (un représentant par secteur devrait y siéger).



La présidente du SCCUQ, Muriel Binette.

"Ensemble? Cela veut dire que la direction ne prenne pas de décisions seule"

- le recteur

"Nous sommes tout aussi inquiets que l'ensemble de la collectivité, a tenu à souligner d'entrée de jeu le recteur. Nous partageons l'inquiétude de tous. Vous savez, nous n'avons pas beaucoup d'expérience dans ce genre de situation. Nous sommes confrontés à la difficulté des choix budgétaires; il faut s'arranger pour équilibrer le budget."

La transparence

Certains ont reproché à la direction la façon dont s'est déroulé le processus de consultation pour en venir justement à cet équilibre du budget. "J'affirme, réplique Claude Corbo, que la transparence a prédominé. D'abord pour partager l'information. Je vous rappelle qu'il y a eu mon discours le 4 octobre dernier, la diffusion de mon allocation le 18 octobre, une note de service envoyée aux responsables d'unités académiques et aux directeurs de service sur les thèmes de réflexion pour la mise en place d'un nouveau modèle de développement, le 16 novembre, les rencontres d'information avec l'ensemble de la communauté, notre rencontre avec les syndicats et les associations le 21 janvier dernier. Nous avons fait preuve de la transparence de nos intentions. Il est clair que l'UQAM ne peut plus continuer comme avant." Le recteur fait état également de la réflexion qui se poursuit dans différents lieux. "Certains groupes de travail sont déjà en place comme celui du VRER, celui du vice-rectorat aux communications, etc. D'autres sont en voie de se développer ou sont à démarrer. Mais quand on me dit que la commission des études a été tenue à l'écart des débats je vous réponds simplement que certains groupes de travail n'intéressent pas la CE. Quand il y aura matière à y soumettre quelque chose- il n'y a pas pour l'instant de

documents prêts- il est clair que cela se fera." Et ensemble, monsieur le recteur, comme vous l'avez souligné dans votre allocation, qu'entendez-vous par ceci? "Cela veut dire que la direction ne prenne pas de décisions seule." Lors de sa rencontre avec les représentants des syndicats et associations, le recteur a proposé de mettre en place un mécanisme où les 4 vice-rectorats et un représentant de chaque groupe seraient présents. La première réunion est prévue pour le 21 mars.

Un déficit: non pas question!

Quand il manque 4,5 millions de dollars, la première chose à laquelle on pense ce sont les salaires. "Mais si on ne touche pas aux salaires où peut-on couper? Dites-moi! Je veux bien qu'on coupe partout mais ç'aura des conséquences sur le quotidien de tous. Où est-ce que les gens veulent qu'on trouve des économies? J'ai entendu souvent le propos suivant: faisons un déficit. Je dis non. A-t-on intérêt à se retrouver en déficit structurel; si on le fait on s'engage dans une spirale. Qu'allons-nous faire en 95-96? Nous n'avons pas eu pour l'instant d'autres approches alternatives que celles présentées au CA (à titre d'illustration et d'information, rappelons-le). On ne peut pas seulement peloter le problème dans la cour de l'autre." Le recteur ne croit pas aux miracles et il n'y en aura pas. Les gens se sentent menacés, inquiétés, il le sait mais "il faut faire face à la musique, dit-il. Toutefois, on ne veut pas implanter les mesures d'économies d'autorité. Nous, on a avancé des idées mais, vous, en avez-vous? Je les attends. Nous sommes engagés, conclut-il, dans un long processus pour mettre en place un nouveau modèle de développement."

Les hypothèses des mesures universelles écartées pour 94-95

Le vice-rectorat à l'administration et aux finances est en pleine période de préparation de budget comme d'autres sont dans leurs déclarations de revenus. La tâche n'est peut-être pas plus drôle ni pour l'un, ni pour les autres.

"Nous sommes, précise dès le départ, madame Junca-Adenot, dans la deuxième année de cinq années de compressions budgétaires. À l'UQAM, pour faire face à ces compressions, nous avons retenu dès le départ des principes généraux: préserver les emplois et l'équité inter-groupes. Les mesures que nous avons déposées au CA sont des mesures illustratives qui permettent de voir où nous pourrions aller chercher des économies. Si les mesures universelles ne sont pas réalisables pour 94-95, (compte tenu que les syndicats les ont refusées) nous les mettons de côté, tout comme la fermeture de l'université pendant deux semaines au mois de juillet. Cette mesure a des retombées, par

exemple, sur le calendrier universitaire. Il faut donc s'y prendre d'avance. Ce qui reste à faire: réduire 2, 17% des dépenses totales. Tout le monde s'y met actuellement, que ces coupures soient salariales, compressibles ou non-compressibles. Chaque unité, comme à chaque année, prépare son budget, mais c'est de plus en plus dur. Cette année, les unités doivent, tout en privilégiant le service à la clientèle, tenir compte des contraintes, réajuster leurs priorités. Au début d'avril, nous devrions avoir le portrait d'ensemble. Nous allons à ce moment-là bien mesurer les impacts des coupures dans les services." Le comité de budget a lieu fin d'avril et le budget doit être déposé au CA du mois de mai.

Baisse de la clientèle: effets déjà perceptibles

Lors des séances d'information tenues au mois de novembre dernier, la direction a tenu, en plus d'informer, à sensibiliser la communauté aux étudiants. "On est en pleine décrois-

sance de la clientèle étudiante, affirme la vice-rectrice. On en voit déjà les effets. Nous avons 3% de moins d'étudiants à temps complet à l'automne 93. Cette situation n'est cependant pas exclusive à l'UQAM. Donc, en plus des compressions, nous devons faire face à cette baisse de clientèle qui pourrait se caractériser par une baisse de subventions de l'ordre de 4 millions."

Économies des masses salariales

Le budget c'est aussi des économies dans la masse salariale. Ces économies proviennent de postes vacants qui ne sont pas encore comblés (à cause d'un ensemble de phénomènes) que ce soit ceux d'employés de soutien ou de professeurs. À titre d'exemple, plusieurs postes de professeurs, dont fait état la présidente du SPUQ (voir article en page 4), ne sont pas comblés voire bloqués, selon elle. Madame Adenot répond: "Ces postes font partie d'un taux de rotation normal. Y avait-il des efforts les années précédentes pour les combler? Si le comportement observé au cours des années est à peu près le même, pourquoi cette année ce serait différent? Ces économies salariales font partie du budget pour des raisons de transparence et pour des raisons budgétaires. On ne fait pas de cachettes. On escompte les économies en début d'année."

Équilibrer le budget et assurer les priorités de développement, comme on nous l'a annoncé, sera sûrement un exercice difficile. Mais il va falloir s'y faire, car il appert que les jours moins sombres ne sont pas pour demain.

ATELIER

NEUROPSYCHOLOGIE DE L'ENFANT

Docteures Deborah Fein, Ph.D.
et
Clare O'Collaghan, R.N., Ed.D.

Lieu: Collège Regina-Assumpta
1750, Sauriol Est
Montréal, Québec

Information: Gilbert Desmarais
(514) 581-8519



AGENCE DU LIVRE

spécialisée en
Sciences Humaines

1710, rue Saint-Denis

844-6896

Montréal (Québec) H2X 3K6
Télécopieur: 514 / 844-7721

LIBRAIRIE AGRÉÉE

Mois de la cuisine

Remise de 20 %
sur tous les volumes
de cuisine en librairie*

Service de commandes spéciales sur
tous les volumes disponibles
de langue française

*Valide jusqu'au 31 mars '94, sur les volumes en magasin.

Clinique d'impôt

Imaginez l'arrivée du printemps, sans... avoir à préparer votre déclaration d'impôt. Voilà ce que vous offrent, gratuitement, les étudiants du cours de fiscalité en sciences comptables.

La clinique d'impôt se tiendra les samedi et dimanche 26 et 27 mars prochain, à la verrière du pavillon Hubert-Aquin, de 9 h à 16 h.

Colloque American Dream

Rêver un impossible rêve...

Quel Européen, quel Latino-Américain, quel émigrant potentiel n'ont pas rêvé un jour de "leur" Amérique? Le concept d' "American Dream" a fait son apparition en 1931, sous la plume de James Truslow

Adams, et ne semble pas près de s'éteindre. C'est pourquoi le Centre inter-universitaire d'analyse du discours et de sociocritique de textes (CIADEST), avec le soutien de l'UQAM, de l'Ambassade des États-Unis et du CRSH, a organisé un colloque intitulé *American Dream: Délires et dérapages depuis les années 30*. L'objectif de ce colloque est de tracer et de retracer ce que cette

formule utopique, qui rejoint celles d'"American way of life", de "how to do it" et de "success stories", a engendré dans ses différentes applications, autant sur le plan de son potentiel créatif que sur celui des "délires et dérapages" auxquels elle a donné lieu. Car au rêve peut correspondre aussi le cauchemar... Les organisateurs - Régine Robin et Jean-François Côté, professeurs au département de sociologie, ainsi que Nadia Khouri, professeur au Collège Dawson - ont jugé important de se pencher sur la question de l'American Dream au moment où les États-Unis, en tant que seule super-puissance mondiale, semblent pouvoir (sinon vouloir) devenir un modèle de développement universel. Il s'agit notamment de stimuler la problématique du discours social et le développement d'une synthèse critique sur la question de l'American Dream, et donc des études américaines en général, ce qui rejoint directement les intérêts du certificat de second cycle en études américaines de l'UQAM.

Outre la séance d'ouverture, assumée par Régine Robin, directrice

du CIADEST, et David Antebi, professeur émérite de l'Université Rutgers (New-Jersey), quatre ateliers réuniront une quinzaine de participants, parmi lesquels Jean-François Chassay, Gilles Thérien et Bertrand Gervais, professeurs au département d'études littéraires, et plusieurs spécialistes venus d'autres universités canadiennes et américaines. Quelques titres parmi les seize communications au programme? *Cinématique de L'American Dream: littérature et communication dans les années 30*; *The Other Side of the American Dream: Bad Taste in America*; *Beyond the Wasteland: A Feminist in Cyberspace*; *Comment être soi en Amérique aujourd'hui: les jeux identitaires de Philip Roth...*

Une table ronde autour du thème "Destin de l'American Dream" clôturera ce colloque qui se déroulera les 17, 18 et 19 mars prochains, à la salle X-4200 du pavillon Sainte-Catherine Ouest, 515, rue Sainte-Catherine Ouest. On s'informe en téléphonant au CIADEST, au 987-7719.

Premier colloque Corée et Québec: perceptions comparées

Sous l'égide du département de linguistique et du Centre de recherches sur la francophonie de l'Université nationale de Séoul, aura lieu le premier colloque international Corée et Québec: perceptions comparées, le 29 mars prochain. "Ce colloque est dans la suite du colloque *Une autre Amérique francophone* organisé par les Coréens pour l'inauguration du Centre de recherche sur la francophonie à Séoul, précise André

dans la recherche d'a priori culturels et sémantiques qui gouvernent la lecture et la compréhension de textes littéraires.

Les conférenciers participants pour l'UQAM sont, outre André Dugas, Anne Legaré de science politique, Claude-Yves Charron de communications, Monique Lebrun et Marie-Louise Lefebvre des sciences de l'éducation, Gilles Thérien d'études



André Dugas

Dugas, organisateur et professeur au département de linguistique. Le présent colloque n'est pas un colloque linguistique, mais plutôt littéraire. Il portera sur les perceptions qu'ont, d'une part, des universitaires coréens d'oeuvres littéraires québécoises et, d'autre part, des perceptions d'universitaires québécois sur des oeuvres littéraires coréennes. Entendez littéraire au sens large. Par exemple, on va présenter des analyses de journaux, de télé-feuilletons, d'oeuvres cinématographiques et aussi bien sûr d'oeuvres littéraires, comme celle de Marie Uguay." Cette démarche s'inscrit

littéraires et Jean-Guy Sabourin de théâtre. Trois assistants de recherche coréens de l'UQAM seront également présents. Le colloque *Corée-Québec: perceptions comparées* a bénéficié d'une seule subvention, celle du ministère des Affaires internationales, "fort intéressé, souligne André Dugas, par le sujet. Le Québec tente vraiment de percer le marché asiatique et ils ont considéré que c'était une excellente façon d'amorcer des liens." Le colloque a lieu au J-4225 et est ouvert à tous. L'entrée est libre pour les étudiants. Inscriptions le 29 mars à 9 h au J-4220.

En hommage au logicien Hugues Leblanc

Colloque international Logiques et sémantiques non classiques

En l'honneur du 70e anniversaire de naissance du réputé logicien Hugues Leblanc (chercheur associé au département de philosophie), un colloque international *Logiques et*

sémantiques non-classiques aura lieu les 25 et 26 mars prochains. Alain Voizard, professeur et organisateur du colloque, nous dit que celui-ci rassemblera des chercheurs qui ont

un intérêt philosophique pour des systèmes formels qui dévient de la logique classique. Parmi les invités, soulignons notamment la présence du directeur de thèse de monsieur Leblanc, son aîné, l'éminent W.V. Quine de l'Université Harvard ainsi que celle de son fidèle collaborateur, Peter Roeper de l'Australian National University. "Beaucoup d'amis seront présents à ce colloque," mentionne Hugues Leblanc. Toutes les universités montréalaises seront représentées. Pour l'UQAM, les participants sont Serge Robert, Denis Fisette, Paul Dumouchel, Robert Nadeau, tous du département de philosophie ainsi qu'André Joyal du département de mathématiques et informatique.

Logiques et sémantiques non-classiques est ouvert aux étudiants de philosophie et de mathématiques mais aussi à tous ceux qui s'intéressent à ce sujet. Des actes du colloque seront publiés ultérieurement. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Alain Voizard au 987-8942.



Hugues Leblanc, logicien et chercheur associé au département de philosophie, à qui l'on rendra hommage lors du colloque *Logiques et sémantiques non-classiques* organisé par le professeur Alain Voizard qui est à ses côtés.

Ce midi, le cours
Dégustation 401
aura lieu au
Pavillon italien situé
au 2040 St-Denis...
Admission: 8.95\$ à 13.95\$
Réservez au 844-5083

la sila
Fine Cuisine Italienne

Une délégation chinoise visite l'UQAM

Le récent séjour d'une délégation chinoise en terre québécoise aura permis aux représentants de l'UQAM de présenter aux visiteurs quelques secteurs d'enseignement et de recherche où l'Université excelle et pour lesquels la Chine démontre un intérêt. Profitant de cette visite qui avait d'abord pour objet de parapher une en-

tente de coopération et d'échanges en matière d'enseignement supérieur entre le Québec et la Chine, la délégation se livra à une série de rencontres qui pourront lui permettre de cibler les lieux et secteurs d'études pour les récipiendaires de bourses d'excellence offertes aux étudiants étrangers par le gouvernement du Québec, et possible-

ment ouvrir d'autres avenues de coopération universitaire.

Après avoir été chaleureusement accueillie par la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche Céline Saint-Pierre, la délégation qui entourait la vice-ministre de la Commission d'État à l'Éducation de la République populaire de Chine Wei Yu s'est ensuite familiarisée avec le travail accompli dans cinq secteurs jugés prioritaires. Le transfert de technologies, les sciences de l'environnement, les études urbaines, le commerce et l'administration de même que le domaine des communications ont fait l'objet de présentations par les professeurs Jorge Niosi du CIRST (Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie), Jean-François Léonard de l'ISE (Institut des sciences de l'environnement), Marc Choko du département de design et de l'INRS, (Institut national de recherche scientifique, Études urbaines), Jean-Robert Vanasse, directeur de l'École des sciences de la gestion, et Claude-

Yves Charron du département de communications et du Centre conjoint (UQAM-Concordia) de recherches en communication Asie Pacifique. Il va sans dire que c'est à la lumière de la situation en Chine, où la croissance industrielle, le développement technologique, les problèmes de pollution et de logement provoquent des besoins plus pointus en formation et en recherche,

que les représentants de l'UQAM ont préparé le contenu de la rencontre orchestrée par Dominique Charron et Jean-Pierre Lemasson du BCI (Bureau de coopération internationale). Outre les cinq représentants de la Commission d'État à l'Éducation, deux membres de l'Ambassade et un représentant du ministère des Affaires internationales ont également participé à la rencontre.



Une délégation chinoise visitait l'UQAM le 23 février dernier. Sur la photo, on reconnaît la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche Céline Saint-Pierre, en compagnie de la vice-ministre de la Commission d'État à l'Éducation de la République populaire de Chine Wei Yu.

CENTRE
PIERRE
PÉLADÉAU



SALLE
PIERRE-MERCURE

300 BOUL. DE MAISONNEUVE EST
MONTREAL, QUEBEC H2X 3X6

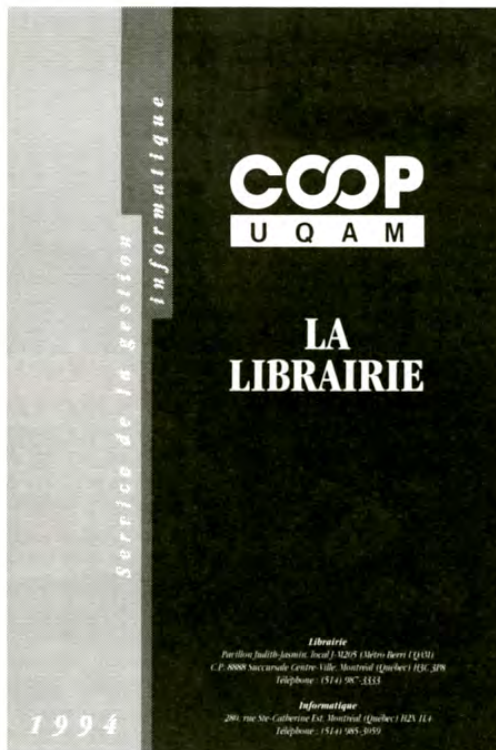
BETSYANN BARON Membre FQMM

**MASSAGE SUÉDOIS
MASSO-KINÉSITHÉRAPIE**

Prix spécial UQAM
(reçu pour réclamation d'assurances)

▶ Rendez-vous obligatoire:
928-2310

Disponible à votre coopérative



Catalogue de 400 titres

Informatique
Management
Marketing
Ressources humaines
Entrepreneurship
Finance
Comptabilité
Stratégie d'entreprise
Droit des affaires
Gestion de production
Commerce international
Environnement
Dictionnaires spécialisés
Divers

Demandez-le!

**COOP
UQAM**

Librairie Tél. : 987-3333
Local J-M205

Informatique Tél. : 985-3059
280, Sainte-Catherine Est



Transports Canada
Aviation

Transport Canada
Aviation

AVIS PUBLIC

TRANSPORTS CANADA RECHERCHE DES CANDIDATS ET CANDIDATES QUI SERONT FORMÉS POUR DEVENIR DES CONTRÔLEURS DE LA CIRCULATION AÉRIENNE.

Transports Canada tiendra des séances d'information régionales sur la carrière de contrôleur de la circulation aérienne, une carrière stimulante qui offre de nombreux avantages. Ces séances seront données à l'endroit suivant :

- **Montréal**, Hôtel Méridien Montréal, 4, Complexe Desjardins, Grand salon au niveau du basilaire I, le mardi **22 mars**, en français, à 13 h 30, 15 h et 19 h 30, et en anglais, à 18 h.

Chaque séance comprend des exposés faits par des membres de cette profession.

EXIGENCES

- Diplôme d'études secondaires
- Bonne santé
- Motivation et vivacité
- Prêt(e) à être muté(e)

FORMATION

- De six à sept mois à l'Institut de formation de Transports Canada (IFTC), à Cornwall (Ontario)
- Formation additionnelle dans votre région de 3 à 24 mois, selon l'endroit
- Allocation de formation à partir de 350 \$ par semaine

Pour en apprendre davantage sur cette carrière fascinante dans les Services de la circulation aérienne, participez à une séance d'information dans votre région ou téléphonez au **1 800 667-INFO (1 800 667-4636)**.



Si vous vous proposez d'assister à une séance d'information, veuillez remettre ce bon dûment rempli à votre arrivée à un représentant de Transports Canada.

(Écrire lisiblement)

NOM : _____

ADRESSE : _____

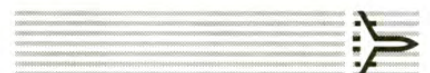
PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

TÉL. : (____) _____

NOM DE VOTRE COLLÈGE OU UNIVERSITÉ : _____

Transports Canada favorise l'équité en matière d'emploi.

Canada



Titres d'ici

Les mécanismes de la découverte scientifique



Serge Robert aborde dans cet essai la dynamique de la production des idées scientifiques, sous l'angle épistémologique. En se confrontant à des philosophes de la tradition analytique contemporaine comme Frege, Carnap, Popper et quelques autres, Robert élabore une nouvelle théorie de la justification scientifique: l'interactionnisme. Selon celle-ci, découverte et justification sont en étroite relation. La théorie épistémologique de Serge Robert, professeur au département de philosophie, aura une portée évidente sur la psychologie de l'apprentissage, sur les sciences cognitives et dans le domaine de l'intelligence artificielle. Publié aux Presses de l'Université d'Ottawa.

Jacques Godbout, Jean Larose, François Ricard ou encore Denise Bombardier. Professeur au département d'études littéraires, l'auteur consacre l'essentiel de son petit essai à analyser leurs dernières publications. Avec un style mordant et ironique, Pelletier s'emploie à démontrer à quel point la démobilité du Québec post-référendaire (entendre d'après 1980) a trouvé écho dans la pensée de ses intellectuels les plus en vue. Publié chez VLB éditeur, dans la nouvelle collection "Partis pris actuels"



daire du Prix Choix des étudiants); pour sa part, Florence Michel s'est vue attribuer le Prix Pavillon des Arts.

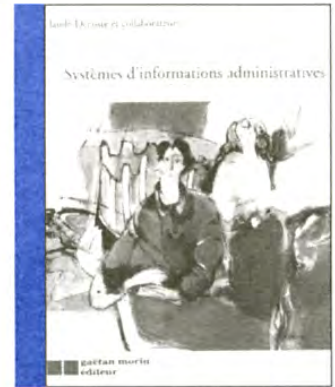
Initiation à la micro-informatique



La culture informatique, dans le monde du travail, est de nos jours de toute évidence une nécessité. Par ailleurs, une grande quantité de publications spécialisées et d'informations sur ce sujet ont vu le jour. Afin que le débutant puisse s'y retrouver, les professeurs Michel Plaisent, Claude Pichet et Claude Decoste, des sciences administratives, ont rédigé *Initiation à la micro-informatique* qui se veut un outil de base pour l'acquisition de connaissances en informatique. Le lecteur pourra se familiariser avec le jargon des spécialistes et avec le logiciel DOS que les auteurs ont décortiqué et expérimenté. De plus, une initiation à d'autres logiciels y est présentée. Gaëtan Morin éditeur.

À cette occasion fut lancé le 6e catalogue des expositions des étudiants en arts visuels, intitulé *Le Paradoxe pris aux mots*. Cette superbe publication de 32 pages, dont la conception graphique est due à Francine Savard (laquelle par ailleurs expose présentement ses toiles à la Galerie de l'UQAM - voir notre article p.12), rassemble nombre d'oeuvres présentées lors des expositions de l'automne 1992 et du printemps 1993. Dix-sept textes réflexifs d'autant d'auteurs viennent commenter, interroger, éclairer la démarche des artistes sélectionnés. Ce catalogue, sous la responsabilité de Gilles Lapointe, a été publié grâce à la collaboration du module d'arts visuels, de la famille des arts, du vice-rectorat aux communications et de plusieurs autres unités administratives.

professeurs à l'École des sciences de la gestion de l'UQAM, proposent un ensemble de moyens ou «moteurs» par lesquels l'entreprise en arrive à créer une réelle valeur économique. On y décrit, illustrations à l'appui, les défis que doit relever tout dirigeant pour bâtir et façonner une organisation performante dans le contexte des années 90. Publié chez Gaëtan Morin éditeur.



Droits civils des femmes au Québec et en France



Au-delà des statistiques et des textes de lois, *Droits des femmes en France et au Québec 1940-1990* dresse un parallèle serré entre l'évolution des droits légaux des Québécoises et des Françaises. Si ces dernières ont été les premières à faire inscrire leurs droits dans des lois et qu'elles ont conservé cette prérogative jusqu'en 1960, le rattrapage des Québécoises fut si spectaculaire que certains gains servent aujourd'hui de modèles aux féministes françaises. Selon Mariette Sineau, chercheuse au CNRS et Évelyne Tardy, professeure au département de science politique et directrice du Centre de recherche féministe, auteures de cette analyse comparative, les gains sont cependant fragiles et les acquis portent très mal leur nom! Publié aux Éditions du remue-ménage.

vrage est d'explorer de quelle façon les micro-ordinateurs peuvent appuyer les gestionnaires dans leurs fonctions. Les auteurs abordent les grands principes de la gestion en mettant l'accent sur la transformation du travail administratif du gestionnaire. Ce livre décrit aussi divers logiciels, présente différents concepts de systèmes de même que l'approche systémique. Des cas et des questions à développement complètent l'ouvrage. Publié chez Gaëtan Morin éditeur.

Les habits neufs de la droite culturelle



L'objectif de cet ouvrage de Jacques Pelletier, sous-titré "Les néo-conservateurs et la nostalgie de la culture d'ancien régime", est "d'analyser, de discuter et de réfuter les positions d'un courant, extrêmement important, sinon dominant, dans le milieu culturel québécois depuis quelques années" Ce courant conservateur et rétrograde s'incarnerait chez certains intellectuels tels

Le Paradoxe pris aux mots

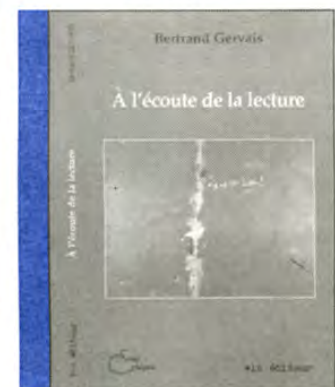
Dans notre numéro du 6 décembre dernier, nous faisons état de l'exposition annuelle des étudiants du premier cycle en arts visuels et de la remise de plusieurs bourses: les Bourses McAbbie ont été remportées par Louise Isabelle, Caroline Brunelle et Marie Gélinas (également récipien-

L'entreprise stratégique: penser la stratégie



Alliant concepts et exemples en un modèle unique et original de la stratégie d'entreprise, cet ouvrage définit un cadre conceptuel intégrateur et durable pour la réflexion et l'action stratégiques. Les auteurs, Yvan Allaire et Mihaela E. Firsirotu,

À l'écoute de la lecture



Cet essai de Bertrand Gervais porte sur la lecture, sa pratique en contexte littéraire, ses enjeux, ses résultats. Dans la première partie, l'acte de lecture est présenté à partir de ses diverses régies, définies comme une tension entre deux gestes progresser et comprendre. En seconde partie, l'auteur propose une double lecture du fameux roman *Le libraire* de Gérard Bessette: une lecture liée au premier contact avec le texte, une autre associée à des interprétations plus complexes et complètes. Cette confrontation incite à réévaluer une oeuvre qui avait été analysée jusqu'à maintenant surtout dans une perspective nationaliste.

Systèmes d'informations administratives

Claude Decoste, chargé de cours au département des sciences administratives, s'est entouré de quelques collaborateurs pour la rédaction d'un nouvel ouvrage intitulé *Systèmes d'informations administratives*. Le but de cet ou-

M. Gervais est professeur au département d'études littéraires et l'actuel directeur du programme de doctorat en sémiologie. Publié chez VLB éditeur.

Dès septembre prochain Division du département de mathématiques et d'informatique

À la suite d'une consultation auprès des unités académiques et des services concernés, des avis émis par les trois sous-commissions et des avis des membres du corps professoral du département de mathématiques et d'informatique, la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche a présenté au CA du 22 février dernier les résultats de la

consultation et sa recommandation de diviser le département. La consultation s'est soldée par un avis majoritairement favorable à la scission du département en deux départements distincts, l'un de mathématiques et l'autre d'informatique. Cependant, il faut mentionner que cette division ne fait pas l'unanimité notamment chez les

professeurs en informatique théorique. Il faudra trouver pour eux, de part et d'autre, une solution satisfaisante. Par ailleurs, certaines questions touchant les chargés de cours devront être discutées. La division sera en vigueur le 1er septembre 94.

Le module d'économie change de famille

Le Conseil d'administration a récemment approuvé le transfert du module d'économie de la famille des sciences humaines à la famille des sciences de la gestion à compter du 1er juin 1994, sous réserve des résultats de l'analyse

des implications financières et administratives effectuée par les services concernés. Parmi les raisons qui ont présidé à ce transfert, on souligne que le module d'économie était un des rares modules à offrir aux étudiants une formation à

caractère relativement unidisciplinaire tout en n'appartenant pas à la même famille que son département d'attache, scission préjudiciable à une bonne intégration des divers cycles d'étude.

HARCÈLEMENT SEXUEL

Un acte isolé peut-il être qualifié de harcèlement?

Il ne suffit pas qu'une conduite à connotation sexuelle soit non désirée pour être qualifiée de harcèlement sexuel; elle doit de plus être harcelante. Le caractère harcelant peut résulter soit de la répétition et de la persistance d'une conduite, soit des conséquences qu'une telle conduite génère.

Le terme "harcèlement" suggère et implique la répétition; la répétition rend habituellement le comportement harcelant (ex. propos grivois, sexistes, persistants...). Exceptionnellement, un acte isolé peut néanmoins constituer du harcèlement. Le caractère harcelant résulte alors de l'effet de la conduite. Pensons aux demandes de faveurs sexuelles accompagnées de menaces de représailles ou de promesses de récompenses.

Plus la conduite est grave et ses conséquences manifestes, moins la répétition sera exigée; à l'inverse, moins la conduite est grave et ses conséquences manifestes, plus la persistance devra être démontrée¹.

Plus l'approche est subtile, plus elle doit être répétée souvent; plus l'approche est évidente et grossière, moins elle doit être répétée souvent pour être qualifiée de harcèlement².

¹ Ces propos s'inspirent du livre de Me Maurice Drapeau *Le harcèlement sexuel au travail*, Éditions Y. Blais, 1991. Cette règle, qualifiée d'inversement proportionnelle, est souvent citée par les tribunaux.

² Voir à ce propos *Le harcèlement sexuel? Connais pas*, A. Dagelis et Elisabeth Novak, 1982.

Le comité institutionnel
sur le harcèlement sexuel

CENT TITRES VIII

Exposition
dès le 21 mars

Événements et
activités
artistiques
étudiants
jusqu'au 14 avril.

Vous avez
besoin
d'un conseil
juridique?

Vous avez
un problème
à régler?

Yves Papillon
Avocat



- Entrevue initiale 30 \$ (environ 20 minutes)
- Honoraires selon entente, pour la suite, s'il y en a une

315, boul. René-Lévesque est, bur. 201
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804

Pourquoi vous contenter des miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise?

Si vous étudiez à temps plein et que vous comptez poursuivre vos études à l'automne, et êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires dans le cadre de Défi 94, le programme fédéral d'emplois d'été pour étudiants.

Vous obtiendrez tous les détails à l'une des succursales de la

Banque fédérale de développement, à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Nationale du Canada.

Venez nous voir et faites-nous part de votre idée. Une bonne idée, vous savez, ça peut vous mener loin.

Vous pouvez nous joindre sans frais au 1 800 361-2126.

Défi 94

PUBLICITÉ
Rémi Plourde

AGENDA
1994-1995

987-4043

Développement des ressources humaines Canada Human Resources Development Canada



Banque fédérale de développement Federal Business Development Bank

BANQUE NATIONALE NATIONAL BANK

BANQUE ROYALE ROYAL BANK

Canada

Semaine marketing 1994

La fidélisation de la clientèle

Avec le printemps revient, comme à chaque année, la semaine marketing organisée par le Club marketing UQAM. La sixième édition se déroule du 21 au 24 mars prochains et exploite le thème de la fidélisation de la clientèle. Les principales activités de la Semaine sont:

Le concours **Réflexe marketing**, le lundi 21 mars sur la Grande place. Cette activité met en scène des étudiants et des vice-présidents marketing de différentes entreprises. Chaque concurrent doit répondre à quatre problématiques auxquelles font face les v-p marketing. L'étudiant dispose de 30 secondes de réflexion et d'une minute pour exposer sa solution.



Un jury évalue les meilleures solutions. Les gagnants méritent un stage rémunéré dans l'une ou l'autre des entreprises participantes.

Exposition recherche marketing le mardi 22 mars et le mercredi 23 mars

à la Grande place. Les entreprises participantes auront la chance d'exposer un produit sur lequel portera une recherche marketing.

Colloque *La fidélisation de la clientèle: le marketing relationnel*, le jeudi 24 mars à l'hôtel Quatre Saisons. Organisé en collaboration avec l'association de marketing direct de Montréal, le colloque sera l'occasion d'échanges entre étudiants et gens d'affaires. Le président d'honneur est Pierre-Karl Péladeau, président du Groupe Québecor inc. Le coût de l'inscription est de 35 \$ pour les étudiants et de 160 \$ pour les gens d'affaires. Inscriptions au Club marketing: 987-3162.

Distinctions en cinéma et en vidéo

Un professeur et un étudiant de l'UQAM se sont distingués en remportant deux prix à la clôture des 12e Rendez-vous du cinéma québécois, qui se sont tenus début février à Montréal. Jean Décarie, professeur en vidéo au département des communications, s'est vu décerner le prix de la vidéo - doté d'une bourse de 2 000 \$ - pour un document intitulé *L'Appât*. Le jury a signalé "la maîtrise avec laquelle il a su transposer une chorégraphie de manière à créer une oeuvre vidéographique originale" et a souligné la qualité de la trame sonore. D'autre part, Bruno Bouliane, étudiant en cinéma, a été désigné "meilleur jeune espoir chez les réalisateurs de courts et moyens

métrages", grâce à son film *Un cirque sur le fleuve*. Fort de la bourse Claude-Jutra-OFQJ, d'un montant de 1 000 \$, il ira présenter son oeuvre en octobre à Blois (France), lors de la prochaine édition du Festival du cinéma québécois.

Signalons d'autre part que le cinéaste bien connu Paul Tana, professeur au département des communications, a récemment remporté la Prime à la qualité 1993 pour les réalisateurs de la SOGIC pour son long métrage de fiction *La Sarrasine*. Ce film, qui brosse un tableau de la communauté italienne de Montréal au tournant du siècle, a obtenu lors de sa diffusion en salles, puis à la télévision, un franc succès.

Vite lu

Fermeture de la piscine du Latourelle

À compter de la fin du mois d'avril prochain, la piscine située au pavillon Latourelle sera fermée et ceci en raison de la suspension des activités du service des sports. On sait que l'ETS n'a pas

renouvelé le bail du service des sports. L'UQAM se voit donc dans l'obligation de suspendre toutes les activités même celles qui n'avaient pas lieu à l'École de technologie supérieure jusqu'à l'ouverture du

nouveau complexe sportif. Rejoint au téléphone, le directeur des services aux étudiants, Pierre Gladu, a confirmé qu'il n'y aura pas de prolongation malgré la pétition qui lui est parvenue.

Nomination

Michel Robillard a été nommé à la présidence du Conseil d'administration du Cegep du Vieux Montréal. Par ailleurs, M. Robillard, vice-recteur associé à l'enseignement

et à la recherche et à la vie étudiante de l'UQAM, siégera pour une troisième année au comité exécutif du Cegep.

Profitez au maximum de vos avantages

En adhérant au RÉGIME D'ASSURANCE DE L'UQAM pour votre habitation, votre automobile et vos biens à usage professionnel, voici quelques-uns des nombreux avantages dont vous bénéficierez :



- protection sur mesure en fonction de vos besoins
- tarification concurrentielle
- prime ajustable selon l'expérience de votre groupe
- un service hors pair signé Desjardins
- service d'aide téléphonique accessible sans frais 24 heures sur 24, tous les jours de l'année, en cas d'urgence
- indemnisation juste et rapide en cas de sinistre
- modalités de paiement souples vous permettant de payer en plusieurs versements sans intérêts
- commodité des heures d'ouverture des bureaux de vente et d'information :
lundi au vendredi : **8h00 à 20h00**
samedi : **8h00 à 16h00**

En résumé, un régime avec participation aux bénéfices vous offrant des produits et un service de première qualité. Alors pourquoi ne pas nous appeler afin de profiter au maximum de vos avantages.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

À son assemblée régulière tenue le 22 février 1994, le Conseil d'administration a:

- nommé Louise Gaudreau directrice du module d'enseignement au secondaire, pour un mandat commençant rétroactivement le 1er janvier 1994 et allant jusqu'au 31 mai 1995;
- nommé Guy Fortier membre du Conseil de l'Institut des sciences de l'environnement de l'UQAM pour un premier mandat se terminant le 31 mai 1996;
- nommé Christiane Brassard comme membre du Comité contre le harcèle-

ment sexuel pour un mandat de deux ans;

- conféré un octroi de grades, diplômes et certificats à des personnes dont les noms apparaissent dans la liste numéro D0055;
- modifié l'article 3.8.6. du Règlement numéro 5 des études de premier cycle;
- approuvé des modifications à des politiques d'admission de programmes d'études de premier cycle;
- approuvé des modifications à des politiques d'admission de programmes d'études avancées;

- approuvé le transfert du module d'économique de la famille des sciences humaines à la famille des sciences de la gestion à compter du 1er juin 1994, sous réserve des résultats de l'analyse des implications financières et administratives effectuée par les services concernés;
- défini le mandat du directeur délégué du département de géographie, Enrico Carontini, et reconduit ce mandat pour la période allant du 1er juin 1994 au 31 mai 1995;
- décidé de procéder à la division de l'actuel département de mathématiques et d'informatique en deux départements distincts, à compter du 1er septembre 1994; de donner un "avis de six mois énonçant les raisons d'un tel changement aux pro-

- fesseurs concernés et au syndicat", tel que le prévoit l'article 14.02 de la convention collective SPUQ-UQAM; de créer un comité bipartite de réaffectation des professeurs permanents concernés tel que prévu à l'article 14.3 de la convention collective SPUQ-UQAM; de demander aux instances appropriées d'amorcer avec le SCCUQ toute discussion relative aux questions touchant les chargés de cours;
- approuvé l'implantation des modifications à des programmes et à des cours, et approuvé l'implantation des créations de cours;
- adopté les exigences de qualification d'enseignement des chargés de cours pour l'année 1994-1995;
- adopté les plans et devis prélimi-

naires de l'aile Président-Kennedy du Complexe des sciences;

- adopté le programme d'équité en matière d'emploi pour le corps professoral et le personnel cadre (plan d'action) et adopté le plan d'action pour le personnel de soutien, sous réserve des modifications qui pourraient être apportées à la suite des consultations effectuées auprès du SEUQAM;
- reçu le Rapport du Groupe institutionnel de réflexion sur les relations interethniques et interculturelles à l'UQAM, et donné mandat au recteur d'assurer la préparation d'une politique institutionnelle et de demander que le projet de politique soit soumis à la Commission des études d'ici juin 1994.

COMMISSION DES ÉTUDES

À son assemblée régulière tenue le 1er mars 1994, la commission des études a:

- recommandé au CA:
 - l'octroi de 1 139 grades, diplômes et certificats (liste numéro D0057);
 - mandaté le registraire pour émettre 2 attestations d'études de programme court de premier cycle;
 - recommandé à l'Assemblée des Gouverneurs l'octroi de grades à 9 finissants de la maîtrise en analyse et gestion urbaines;
 - recommandé au CA:
 - le renouvellement du mandat de Marcel Samson à titre de directeur des études de premier cycle de l'École des sciences de la gestion;
 - la nomination de Michèle Febvre à titre de directrice du département de danse;
 - le renouvellement de mandat de Jean Fisette à titre de directeur du département d'études littéraires;
 - la nomination d'Albert Desbiens à titre de directeur du département d'histoire;
 - la nomination de Laurier Lacroix à titre de directeur du département d'histoire de l'art, à partir du 1er septembre 1994;
 - la nomination de Lynn Drapeau à titre de directrice du département de linguistique;
 - le renouvellement du mandat de Philippe Gabrini à titre de directeur du département de mathématiques et d'informatique;
 - le renouvellement du mandat de Josiane Boudad-Ayoub à titre de directrice du département de philosophie;
 - le renouvellement du mandat d'Élie Boridy à titre de directeur du département de physique;
 - la nomination de Jacques Léveillé à titre de directeur du département de science politique;
 - le renouvellement du mandat de Hélène Dubeau à titre de directrice du département des sciences biologiques;
 - le renouvellement du mandat de Robert Féger à titre de directeur du département des sciences de l'éducation;
 - la nomination de William A.

Schabas à titre de directeur du

- département des sciences juridiques;
- la nomination de Christian Saint-Germain à titre de directeur du département des sciences religieuses;
- le renouvellement du mandat de Paul R. Bélanger à titre de directeur du département de sociologie;
- la nomination de Larry Tremblay à titre de directeur du département de théâtre;
- la nomination d'Alain Fournier à titre de directeur du module d'art dramatique;
- la nomination d'Astrid Lagoumaris à titre de directrice du module d'arts visuels;
- le renouvellement du mandat de Maurice Amiel à titre de directeur du module de design de l'environnement;
- le renouvellement du mandat d'Esther Trépanier à titre de directrice du module d'histoire de l'art;
- le renouvellement du mandat de Jean-Louis Gagnon à titre de directeur du module de musique;
- la nomination de René Bolduc à titre de directeur du module d'enseignement en adaptation scolaire et sociale (formation initiale);
- la nomination de Pierre Goyer à titre de directeur du module de formation professionnelle;
- la nomination de Geneviève Racette à titre de directrice du module préscolaire-primaire (perfectionnement);
- la nomination de Franklin Midy à titre de directeur du module d'animation et recherche culturelles;
- la nomination de Jean-François Chassay à titre de directeur du module d'études littéraires;
- la nomination de Denise Daoust à titre de directrice du module de linguistique;
- le renouvellement du mandat de Cao Lieu Nguyen à titre de directeur du module des certificats en informatique;
- la nomination de Wilfried Probst à titre de directeur du module d'informatique de gestion;
- la nomination de Claude Pichet à

titre de directeur du module de mathématiques;

- le renouvellement du mandat de Robert Sheitoyan à titre de directeur du module de certificat en affaires immobilières;
- le renouvellement du mandat d'André Abbyad à titre de directeur du module de certificat en comptabilité générale;
- le renouvellement du mandat de Yvan Tellier à titre de directeur du module des certificats en gestion des ressources humaines;
- la nomination de Nadi Chlala à titre de directeur du module des sciences comptables;
- le renouvellement du mandat de Calvin Veltman à titre de directeur du module d'urbanisme;
- le renouvellement du mandat de Jacques Lajoie à titre de directeur du module de psychologie;
- la nomination de Julien Bauer à titre de directeur du module de science politique;
- renouvelé les mandats de:
 - Prosper Bernard à titre de directeur à l'UQAM du doctorat conjoint en administration;
 - Nicole Jolicoeur à titre de directrice de la maîtrise en arts plastiques;
 - Diana Averill à titre de directrice de la maîtrise en chimie;
 - Christiane Gohier à titre de directrice du doctorat en éducation;
 - Pierre Bouchard directeur de la maîtrise et du doctorat en mathématiques;
 - Patrick Béron à titre de directeur du programme multidisciplinaire de maîtrise en sciences de l'environnement;
- nommé:
 - Madeleine Saint-Pierre directrice de la maîtrise en linguistique;
 - Jean-Claude Zanghi directeur des programmes d'études avancées en physique;
 - Michel Magnan directeur de la maîtrise en sciences comptables;
 - Michel Jebrak directeur des programmes d'études avancées en sciences de la terre, à partir du 1er septembre 1994;
 - Charles Perraton directeur du doctorat en sémiologie;
 - Joachim Reinwein directeur du programme multidisciplinaire de

maîtrise en enseignement au primaire;

- Jean-François Côté directeur du programme multidisciplinaire de diplôme de deuxième cycle en études américaines contemporaines;
- prolongé le mandat d'André Bergeron à la direction du programme multidisciplinaire de diplôme de deuxième cycle en études interdisciplinaires sur la mort;
- recommandé au CA:
 - la nomination de Jacques Ajenstat au comité-conseil sur les technologies de communications;
 - approuvé:
 - la création d'une concentration et d'un programme court de 1er cycle en allemand;
 - la création d'une concentration et d'un programme court de 1er cycle en espagnol;
 - la création d'une concentration et d'un programme court de 1er cycle en anglais;
 - la création des cours MUS 2300, EDU 5538 et FSM 1001;

- la modification des cours KIN 2330, BIO 1940, BIO 3060, BIO 4560 et FFM 1310;

- recommandé au CA le contingentement du certificat général en affaires immobilières (1994-1995) et du certificat spécialisé en affaires immobilières (1995-1996);

- reçu le bilan de fonctionnement du diplôme de deuxième cycle en études interdisciplinaires sur la mort;
- accrédité des professeurs à la direction et à la co-direction de recherche dans le programme de doctorat en linguistique, et dans les programmes multidisciplinaires de doctorat en sciences de l'environnement et de doctorat en éducation;
- reçu et transmis au CA le Rapport d'activités 1992-1993 de l'Institut des sciences de l'environnement (ISE);
- reçu le Rapport annuel 1992-1993 du Bureau de la coopération internationale.

COMITÉ EXÉCUTIF

À son assemblée régulière tenue le 22 février 1994, le Comité exécutif a:

- accordé un congé sans traitement à un professeur;
- nommé Lise Carrière, doyenne adjointe des études avancées et de la recherche pour la période allant du 23 février 1994 au 31 mai 1995;
- renouvelé le contrat de sept cadres;
- autorisé la vice-rectrice à l'administration et aux finances ainsi que le

directeur des services financiers à signer un protocole avec la Fondation de l'UQAM;

- adopté pour la période allant du 15 mai 1994 au 31 mai 1995 une tarification pour le Centre écologique;
- adopté une directive concernant les frais de réception et de représentation;
- abrogé les méthodes administratives numéros 6 et 38.

SOUTENANCE DE THÈSE

En sociologie

M. Paul Morin
Espace urbain montréalais et processus de ghettoisation de populations marginalisées

Directrice de recherche: Mme Danielle Laberge

Le 17 mars 1994 à 14 h au local A-5060 du pavillon Hubert-Aquin

D'ART EN ART

Au Centre de design

Intérieurs belges

Les décors intérieurs d'édifices nous sont forcément moins accessibles, donc moins familiers que les extérieurs. Christine Bastin et Jacques Évrard, photodesigners belges de renommée internationale, photographient depuis longtemps le patrimoine bâti et les décors intérieurs d'édifices, surtout en Belgique. Ce mois-ci, le Centre de design de l'UQAM présente soixante-quinze de leurs clichés. Intitulée *L'Art nouveau: architecture et design à Bruxelles*, cette exposition souligne le centenaire du mouvement artistique Art nouveau à Bruxelles.

Issu des gigantesques réalisations de verre et de fonte apparues à l'occasion des grandes expositions universelles du milieu du XIXe siècle, l'Art nouveau, au carrefour du symbolisme et du rationalisme structurel, annonce une révolution architecturale générée par les transformations techniques et sociales du XXe siècle. Les photographies de Bastin et Évrard illustrent admirablement ce grand courant culturel.

Dans le cadre de cette exposition, le Centre de design présente également une conférence publique de Jos Vandebreden, directeur de Sint-Lukasarchief de Bruxelles. Elle aura lieu au Théâtre Paul-Desmarais du Centre canadien d'architecture, 1920, rue Baile, le jeudi 7 avril à 18 h30.

Quant à l'exposition des oeuvres de Bastin et Évrard, elle se tient du 17 mars au 10 avril au Centre de design, situé au 200, rue Sherbrooke Ouest.

L'entrée est libre pour les deux événements.



Intérieur de l'hôtel Tassel, oeuvre de Victor Horta.

À la Galerie de l'UQAM

Imprimatur

Le Centre Graff de conception graphique présente actuellement *Imprimatur*, une vaste exposition d'estampes contemporaines réalisées par 42 artistes. Les commissaires Madeleine Forcier et Gilles Daignault se proposent de mettre en relief les orientations les plus marquantes données à la gravure en tant qu'art contemporain: " Cette exposition naît d'abord d'une constatation: l'estampe internationale n'a fait chez nous l'objet d'aucune manifestation d'envergure depuis très longtemps alors qu'elle connaît une vitalité remarquable en Europe et aux États-Unis. Ensuite, d'une question: cette absence est-elle due simplement à l'ignorance de l'existence même de ces oeuvres de qualité ou est-elle liée aux préjugés tenaces qui entourent ici tout ce qui touche, de près ou de loin, au monde de l'estampe? Enfin, d'une motivation: le désir de confronter les meilleures productions gravées canadiennes, américaines et européennes." Trente-six eaux-fortes, lithographies, sérigraphies, bois gravés, pointes sèches et aquatintes de Jean-Charles Blais, Louis-Pierre Bougie, Louise Bourgeois, Raymond Lavoie, James Brown, Enzo Cucchi, Tom Dean, Betty Goodwin, Bruce Nauman, Mimmo Paladino, David Rabinowitch, Susan Rothenberg, Kiki Smith, Frank Stella et Terry Winters sont en montre à la Galerie de l'UQAM. Notons toutefois qu'*Imprimatur*, présentée en même

temps à la Galerie de l'UQAM, au Centre des arts Saidye Bronfman et à la Galerie Graff, réunit au total 102 oeuvres de 42 artistes. C'est d'ailleurs une première à Montréal de réunir en trois lieux un tel nombre d'estampes récentes produites dans toutes les

techniques et par des artistes internationaux importants.

Un catalogue présentant 42 des oeuvres exposées, publié par les Éditions Graff, est disponible sur place.



De gauche à droite: Luc Monette, directeur de la Galerie de l'UQAM, René Donais, de GRAFF, Gilbert Dionne, vice-recteur aux communications, Madeleine Forcier, directrice de GRAFF, Alain Néron, Linda Gauthier et Martin Dufour, responsable du graphisme du catalogue, de GRAFF, Gilles Daignault, commissaire, et Régine Basha, du Centre Sayde-Bronfman.

Une exposition solo de Francine Savard

Parallèlement à *Imprimatur*, la Galerie présente *Chant du texte et champ du tableau*, un regroupement des oeuvres de Francine Savard, étudiante finissante de la maîtrise en arts plastiques. Il s'agit de tableaux presque monochromes et de facture minimale qui contiennent l'inscription d'un texte. "Au coeur de la dynamique qui gouverne mon travail, nous dit l'artiste, se recoupe une pluralité de modèles

(une photo, divers genres de textes, des cartes géographiques, des cotes de bibliothèque) déployant en leur jonction des itinéraires narratifs d'ordre personnel, historique, social ou fictif".

Imprimatur et *Chant du texte et champ du tableau* sont présentées jusqu'au 2 avril. La Galerie de l'UQAM est située à la salle J-R 120 du pavillon Judith-Jasmin.

Centre de diffusion de la maîtrise en arts plastiques

La nécessité de s'exposer

Le centre de diffusion de la maîtrise en arts plastiques existe depuis septembre 92 à l'initiative du département. Situé à l'entrée du pavillon Judith-Jasmin, le local est ouvert sur la rue; les passants peuvent ainsi avoir vue sur les oeuvres qui y sont exposées. Une

bonne façon de se faire connaître ou du moins de se faire voir.

" Le centre est une façon pour les étudiants d'expérimenter l'installation et la présentation des travaux, explique Sylvie Fraser, étudiante et membre du comité du centre de

diffusion. Nous fonctionnons comme une galerie, nous avons une tombée de dossiers. Les étudiants doivent nous soumettre leurs projets pour trois sessions. À l'intérieur des semaines réservées aux expositions qui ne durent jamais plus de 2 semaines, sauf l'été, nous prévoyons

des semaines flottantes au cas où... pour des activités imprévisibles."

Tout récemment (voir la photo), le comité a donné exceptionnellement l'occasion à des étudiants au bac d'exposer au centre. L'exposition intitulée *Simulations* était un prolongement du cours Théories et pratiques en art contemporain dispensé par la chargée de cours Louise Fournelle. Dans le cadre de cette exposition où les étudiants ont pu explorer la relation à l'histoire, une discussion avait lieu avec les étudiants de maîtrise sur l'approche possible en pédagogie pour bien comprendre l'histoire.

Les événements à venir au centre de diffusion:

Du 17 au 21 mars: exposition des étudiants de la maîtrise suivie d'un encan le 21 mars, à 19 h. Cette expo-encan sera animée par un encanteur professionnel. Les étu-

dants désireux de présenter une oeuvre doivent en faire part le plus tôt possible au comité.

Le vendredi 25 mars: Forum sur la question de la censure réservée aux étudiants de la maîtrise, à compter de 13 h.

Du 27 mars au 2 avril: exposition de groupe organisée par Monique Girard et Pétronelle Van Dijk sur le thème de l'ironie.

Du 4 au 30 avril: quatre expositions successives des étudiants du cours Atelier 2 et 3.

Du 1 au 8 mai: exposition performance de Carl Trahan et Odette Leblanc.

Le centre de diffusion est ouvert minimalement du mercredi au dimanche de midi à 18 h.



Une vue sur le centre de diffusion de la maîtrise en arts plastiques au moment de l'exposition *Simulation*, organisée exceptionnellement par les étudiants du bac en arts visuels.